

# Ricochet

## Seymour Mayne

Translated by

Traduit par

Sabine Huynh



RICOCHET



# Ricochet

WORD SONNETS /  
SONNETS D'UN MOT

*Traduit de l'anglais  
par Sabine Huynh*

\*

*Seymour Mayne*

UNIVERSITY OF OTTAWA PRESS  
LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

© SEYMOUR MAYNE and the  
UNIVERSITY OF OTTAWA PRESS, 2011

Les Presses de l'Université d'Ottawa reconnaissent avec gratitude l'appui accordé à son programme d'édition par le Département du Patrimoine canadien en vertu de son Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition, le Conseil des Arts du Canada, la Fédération canadienne des sciences humaines en vertu de son Programme d'aide à l'édition savante, le Conseil de recherches en science humaine du Canada et l'Université d'Ottawa.

Cest grâce à la généreuse contribution du docteur Yosef Wosk, OBC, que cette publication a pu être réalisée.

The University of Ottawa Press acknowledges with gratitude the support extended to its publishing list by Heritage Canada through its Book Publishing Industry Development Program, by the Canada Council for the Arts, by the Canadian Federation for the Humanities and Social Sciences through its Aid to Scholarly Publications Program, by the Social Sciences and Humanities Research Council, and by the University of Ottawa.

This publication was made possible by the generous support of Dr. Yosef Wosk, OBC.

CATALOGAGE AVANT PUBLICATION DE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Mayne, Seymour, 1944-

[Ricochet. Anglais & français]

Ricochet : word sonnets = sonnets d'un mot / Seymour Mayne ; traduit de l'anglais par Sabine Huynh.

Texte en anglais avec la traduction française.

ISBN 978-2-7603-0761-2

I. Huynh, Sabine, 1972- II. Titre. III. Titre: Ricochet. Anglais & français.

PS8576.A88R5214 2011 C811'.54 C2011-900828-9F

LIBRARY AND ARCHIVES CANADA CATALOGUING IN PUBLICATION

Mayne, Seymour, 1944-

[Ricochet. English & French]

Ricochet : word sonnets = sonnets d'un mot / Seymour Mayne ; traduit de l'anglais par Sabine Huynh.

Text in English with French translation.

ISBN 978-2-7603-0761-2

I. Huynh, Sabine, 1972- II. Title. III. Title: Ricochet. English & French.

PS8576.A88R5214 2011 C811'.54 C2011-900828-9E

Cover art © Sharon Katz, 2008

Design by Robert Tombs

## *Contents / Table des Matières*

*Preface* xi

*Préface* xi

*De la traduction à l'accoutumance* xiii

*From Translation to Addiction* xx1

HAIL /

LA GRÊLE

January 2

Janvier 3

Vessels 4

Les vaisseaux 5

Light 8

La lumière 9

Equinox 10

L'équinoxe 11

Hail 12

La grêle 13

Stone 14

La pierre 15

Crows 16

Les corbeaux 17

Wind 18

Le vent 19

Dust 20

La poussière 21

Practice Run 22

L'entraînement 23

September Rain 24

La pluie de septembre 25  
Frost 26  
Le gel 27  
December Flight 28  
Vol de décembre 29

RICOCHET /  
LE RICOCHET

Below Zero 32  
En dessous de zéro 33  
Ricochet 34  
Le ricochet 35  
Toboggan 36  
Toboggan 37  
Jesters 38  
Les bouffons 39  
Armistice 40  
L'armistice 41  
Calendar 42  
Le calendrier 43  
Ground 44  
Écrasées 45  
June Heat 46  
La chaleur de juin 47  
New Cemetery 48  
Le nouveau cimetière 49  
Hellbent 50  
Diaboliquement résolu 51  
Fossil Fuel 52  
Combustible fossile 53  
Northward Bound 54  
Vers le nord 55  
Salisbury Crescent Wood 56

Le bois de Salisbury Crescent	57
Sleep	58
Le sommeil	59
Ghost	60
Fantôme	61
Latte	62
Le café au lait	63
Earful	64
Le concert	65
Feetfirst	66
Les pieds d'abord	67
Yiddish	68
Le yiddish	69
Absence	70
L'absence	71
Garlic	72
L'ail	73
Mother Lode	74
Le filon mère	75
Cat	76
Le chat	77
Space Shuttle Columbia	78
La navette spatiale Columbia	79
Connections	80
Les relations	81
Golf	82
Le golf	83
Isthmus	84
L'isthme	85
White Birches	86
Les bouleaux blancs	87
Omens	88
Les présages	89



Guest 90  
L'occupant 91

OVERHEARD /  
ENTENDU

Overheard at the Barber 94  
Entendu chez le coiffeur 95  
Gin's Juniper 96  
L'eau de vie de genièvre 97  
Substance Abuse 98  
Abus de substances toxiques 99  
Reader 100  
Lecteur 101  
Blood Pressure 102  
Tension artérielle 103  
Praise 104  
L'éloge 105  
'Significant' Birthday 106  
Un anniversaire « important » 107  
Vault 108  
Le caveau 109  
Cool August 110  
Fraîcheur d'août 111  
Anti-Semitism 112  
L'antisémitisme 113  
At the AMIA Building, Buenos Aires 114  
Au bâtiment de l'AMIA, Buenos Aires 115  
Saw 116  
Scie 117  
Diurnal 118  
Diurne 119  
The Odds 120  
Les chances 121

<i>Explanatory Notes</i>	123
<i>Notes explicatives</i>	124
<i>Biographical Note</i>	125
<i>Notice biographique</i>	126



## Preface/Préface

The word sonnet is a relatively new variation of the traditional form. In essence, it is a fourteen line poem, with one word set for each line. Concise and usually visual in effect, this “miniature” version can contain one or more sentences, as the articulation requires.

Each of the word sonnets in the following sequences attempts to be a pithy and suggestive poem in its own right. Many draw on the seasons and also aim for a compact resonance that may attract the reader to return to them again and again.

Le sonnet d’un mot est une variante assez récente de la forme traditionnelle. Il s’agit essentiellement d’un poème de quatorze vers qui contiennent chacun un mot. Cette version « miniature » du sonnet, concise et produisant généralement un certain effet visuel, peut contenir une phrase ou plus, selon l’articulation du poème.

Chaque sonnet d’un mot de ce recueil se veut piquant et suggestif, spirituel. Un grand nombre d’entre eux s’inspirent des saisons et visent à produire une résonance compacte qui peut pousser le lecteur à vouloir y retourner sans cesse, comme s’il s’agissait de souvenirs lancinants.

SEYMOUR MAYNE

Preface, *Ricochet*, 2004

(traduction : Sabine Huynh)



## *De la traduction à l'accoutumance*

Quatorze vers, quatorze mots : un poème qu'on appelle sonnet d'un mot. Cette forme brève, compacte, pourrait être qualifiée d'organique, à cause du fait que le poème contient tout un monde en son sein, comme le ferait une pierre. Chacun de ces sonnets d'un mot se présente comme une petite pierre qui rebondit allègrement de page en page, chaque poème se reflétant car étant identique de forme et d'essence, mais restant pourtant différent par son contenu et sa résonance. Le fulgurant poème éponyme de ce recueil, « Le ricochet », semble parler de la neige qui miroite et se reflète elle-même, mais il touche aussi à la question fascinante de la répercussion du sens, de sa mise en abyme.

### RICOCHET

Go  
find  
something  
in  
the  
dark:  
snow  
reflected  
off  
itself,  
a  
ricochet  
of  
illumination.

### LE RICOCHET

Pars  
à  
sa  
recherche  
dans  
l'obscurité :  
la  
neige  
se  
renvoyant  
sa  
blancheur,  
ricochet  
d'illumination.

Plusieurs siècles avant Seymour Mayne, les poètes français Marc

Papillon de Lasphrise (16<sup>ème</sup> siècle) et Jules de Rességuier (19<sup>ème</sup>)<sup>1</sup> s'étaient également essayés à des variantes du sonnet : le premier en composant des sonnets monosyllabiques, soit des poèmes de deux quatrains et deux tercets composés uniquement de mots monosyllabiques, et le second des sonnets d'un mot monosyllabique par vers. Cette forme fut reprise plus tard par le poète René Nelli, qui publia en 1985 en France un recueil de sonnets monosyllabiques. À la fin des années 1990, le poète irlandais Augustus Young contribua à promouvoir cette forme en l'employant dans ses propres écrits et en servant de juge lors d'un concours de sonnets monosyllabiques. Les poèmes du concours furent publiés aux éditions anglaises Menard Press. L'enthousiasme du poète canadien Seymour Mayne pour le sonnet d'un mot partit de là. Je lui suis fort reconnaissante de m'avoir permis de plonger dans l'aventure, en me laissant traduire les cinquante-sept sonnets de ce recueil.

Les sonnets d'Augustus Young, tout comme ceux de Seymour Mayne, ne sont ni des sonnets traditionnels, ni des sonnets monosyllabiques. En effet, ce sont des quatorzains, composés de mots qui peuvent être monosyllabiques ou polysyllabiques. Chaque poème constitue une phrase, ou parfois deux. Cela n'est pas sans nous rappeler les monostiches de la Grèce antique : les poèmes d'un vers de Ménandre et les phrases poétiques de l'Oracle de Delphes.

Lorsqu'est venu le moment de traduire le terme anglais *word sonnet* vers le français, toutes ces considérations ont été prises en compte. L'auteur et la traductrice se sont mis d'accord sur « sonnet d'un mot », car il est clair que « sonnet monosyllabique » n'aurait pas convenu, les poèmes de Mayne n'étant pas forcément composés de mots monosyllabiques. De plus, la notion de *sonnet* demande au poète de se plier à beaucoup plus que la seule contrainte des quatorze vers (nombre de pieds, de strophes, nature des rimes). Un puriste trouverait que le terme *quatorzain*, qui désigne de façon générale tout poème de quatorze vers, conviendrait mieux. Toutefois, je pense que les poèmes

<sup>1</sup> Je tiens à remercier mon collègue et ami David Bailly pour m'avoir mise sur les traces de ces poètes.

de Mayne méritent grandement de porter le noble étendard du sonnet. La langue française, aussi belle et souple qu'elle soit, ne possède pas le terme anglais *monowordic*, qui permet de traduire le fait que chaque vers ne comporte qu'un mot. Dans d'autres langues, les traducteurs ont gardé le mot *sonnet*, en l'associant à *mot* : « soneto de una palabra » en espagnol, « soneta mila » en hébreu. Après maintes réflexions, la formule elliptique « sonnet d'un mot » nous a paru la plus appropriée, de surcroît, elle possède le mérite d'être énigmatique.

Comme les termes *wordsonnet* et *sonnet d'un mot par vers* ou *monostiche éclaté en quatorzain* en témoignent, il arrive assez souvent que la langue de Shakespeare permette plus de concision que celle de Molière. Ainsi, traduire quatorze mots anglais en exactement quatorze mots français a constitué un défi de taille, que j'ai pris grand plaisir à relever. Bien que paraissant impossible, la tâche n'est pas insurmontable pour un traducteur souple et créatif qui aime les casse-tête. De plus, face aux difficultés que présentent ces textes, j'ai compris qu'il me fallait adopter la technique du ricochet : rebondir jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'obstacle. Rebondir signifiait comprendre et accepter que la plupart du temps la traduction mot à mot ne pouvait fonctionner, et que la ponctuation originale ainsi que l'ordre des mots ne pouvaient être conservés de façon systématique, si l'on voulait rester fidèle à la fois au sens du poème et à la contrainte de la forme du sonnet d'un mot. Rebondir signifiait aussi oser : il m'est arrivé une fois de recourir à un néologisme de mon crû basé sur le latin, « pomériidienne », dans le poème « La poussière », l'un des plus beaux, mais aussi l'un de ceux qui m'ont donné le plus de fil à retordre.

DUST

The  
dust  
of  
afternoon  
fragrance  
settles

LA POUSSIÈRE

La  
poussière  
des  
senteurs  
pomériidiennes  
descend



on	sur
your	toi :
skin	membres
and	et
limbs	peau
grainy	crissent
with	au
touch.	toucher.

Pour les raisons évoquées plus haut, un autre poème qui a résisté fortement à la traduction est le puissant poème « Ground », « Écrasées ».

GROUND	ÉCRASÉES
Who	Pour
claims	qui
this	donc
honed	est
silence	ce
where	silence
ice	affûté
and	de
rock	glace
have	et
ground	de
each	roche
other	mutuellement
down?	écrasées ?

Mais le poème qui à mon avis est l'un des plus magnifiques, parce que l'un des plus forts et des plus émouvants, est le sonnet « Yiddish », « Le yiddish », qui hante et rappelle pourquoi Seymour Mayne est devenu le grand poète qu'il est : pour redonner la parole à ses ancêtres juifs que l'holocauste a décimés. Sa forme, son contenu, son thème, tout en ce texte ont rendu sa traduction très délicate, et j'espère avoir réussi à en restituer la beauté et la résonance.

## YIDDISH

Echo  
of  
whisper  
as  
distant  
ghosts  
in  
their  
millions  
dream  
the  
living  
into  
speech.

## LE YIDDISH

Un  
écho  
de  
chuchotements :  
d'innombrables  
fantômes  
lointains  
rêvent  
que  
les  
vivants  
reprennent  
la  
parole.

Vous l'avez compris, malgré leur brièveté et leur air mutin, les sonnets d'un mot de Seymour Mayne sont loin d'être légers et simples à traduire. De plus, la langue-source, l'anglais, est bien connue pour être plus concise que la langue-cible, le français, langue de précision. Pourquoi me suis-je non seulement prise au jeu de les traduire, mais ai-je également fini par ne plus pouvoir m'en passer ? Parce que ces textes apparemment inoffensifs sont admirables de profondeur et de complexité, deux aspects qu'il est plus difficile de traduire que des mots, rendant leur traduction grisante. Ces sonnets d'un mot représentèrent probablement le travail de traduction le plus ardu qu'il m'ait été donné d'effectuer, mais aussi le plus délectable car ces poèmes, ainsi que les problèmes délicats qu'ils posaient, agissaient sur mon esprit comme une drogue. Je ne me lassais pas d'y retourner quotidiennement, et d'en avoir un nouveau à traduire à chaque fois. Mon cerveau de plus en plus entraîné en redemandait. Le poème « Substance Abuse », « Abus de substances toxiques », illustre bien le « risque » principal que comportent les sonnets d'un mot : l'accoutumance. De la traduction à l'accoutumance, il n'y avait que quatorze mots, mais quels mots !

## SUBSTANCE ABUSE

Literature  
is  
one  
of  
the  
least  
damaging  
human  
toxins-  
try  
some  
poetry,  
will  
you?

## ABUS DE SUBSTANCES TOXIQUES

La  
littérature :  
l'une  
des  
toxines  
humaines  
les  
moins  
nuisibles ;  
goûtez  
à  
de  
la  
poésie !

L'accoutumance aux sonnets d'un mot n'est évidemment pas inconnue du poète lui-même, et il arrive souvent à Seymour Mayne d'agrémenter sa correspondance de créations ad hoc. La traduction littéraire est un dialogue entre et en deux langues, dialogue dans lequel l'auteur et le traducteur se reconnaissent dans leur amour essentiel de l'écriture. Ma propre obsession des sonnets d'un mot m'a conduite une nuit d'insomnie à m'y essayer, juste une fois, en l'honneur du poète qui leur a redonné leurs lettres de noblesse. Le poème « Nuit blanche » a ensuite été traduit vers l'anglais par Seymour Mayne, prouvant que les sonnets d'un mot n'en finiront pas de faire des ricochets.

## NUIT BLANCHE

à *Seymour Mayne*

Rien  
de  
tel  
que  
quelques  
sonnets

## SLEEPLESS NIGHT

to *Seymour Mayne*

There's  
nothing  
more  
rousing  
than  
a

pour  
donner  
un  
sens  
à  
mes  
nuits  
blanches !

few  
word  
sonnets  
to  
remedy  
a  
sleepless  
night!

SABINE HUYNH



## *From Translation to Addiction*

A word sonnet is a fourteen-word, fourteen-line poem. No wonder we can call this short and compact form “organic,” because like a stone, this poem carries within it a whole world. Skipping lightly from page to page like pebbles over water, each of these word sonnets bounces off the others. While their form and essence are identical, their content and overtones differ. “Ricochet,” the dazzling poem that lends its name to this collection, seems to describe snow glinting and reflecting off itself, but it also touches the fascinating question of the meaning that resounds within its depths.

### RICOCHET

Go  
find  
something  
in  
the  
dark:  
snow  
reflected  
off  
itself,  
a  
ricochet  
of  
illumination.

### LE RICOCHET

Pars  
à  
sa  
recherche  
dans  
l'obscurité :  
la  
neige  
se  
renvoyant  
sa  
blancheur,  
ricochet  
d'illumination.

Several centuries before Seymour Mayne, the French poets Marc Papillon de Lasphrise (16th century) and Jules de Rességuier (19th century) both tried their hand at variations on the sonnet. Papillon

composed monosyllabic sonnets made of two quatrains and two tercets, limiting himself to one-syllable words. De Rességuier wrote sonnets using one monosyllabic word per line. Later the poet René Nelli took up the form and, in 1985, published a collection of monosyllabic sonnets. At the end of the 1990s, the Irish poet Augustus Young contributed to the development of this form by using it in his own writings, and serving as a judge in a monosyllabic sonnet competition. The English publisher, Menard Press, published the poems from the competition. Canadian poet Seymour Mayne's enthusiasm for word sonnets was born of this. I am very grateful to him for letting me join him in this affair by translating the fifty-seven sonnets in this collection.

Seymour Mayne's sonnets, like Augustus Young's, are neither traditional sonnets nor monosyllabic sonnets. Actually, they are fourteen-line poems, composed of either monosyllabic or polysyllabic words. Each poem contains a sentence, sometimes two. In this they resemble the ancient Greek monostiches: Ménandre's one-line poems and the poetic sentences of the Delphic Oracle.

When the time came to translate the English term *word sonnet* into French, I took all this into account. Author and translator agreed on "one-word sonnet" since it is clear that "monosyllabic sonnet" didn't fit: Mayne's poems were not necessarily composed of monosyllabic words! Furthermore, the sonnet imposes on the poet many more constraints than that of fourteen lines (number of feet, strophes, type of rhymes). A purist would find the term "quatorzain," a generic designation for any fourteen-line poem, to be a better fit. Nonetheless, I think that Mayne's poems merit the noble distinction of "sonnet." As beautiful and supple as the French language may be, it has no equivalent for the English term *monowordic*, which suggests that every line has only one word. In other languages, translators have kept the term *sonnet* and paired it with *word*: "soneto de una palabra" (Spanish), "soneta mila" (Hebrew). After much reflection, the elliptical expression "one-word sonnet" seemed most appropriate because it was also enigmatic.

Like the terms *word sonnet* and *sonnet d'un mot par vers*, or *monostiche éclaté en quatorzain* show us, Shakespeare's language can often be more concise than Molière's. I savoured the daunting challenge of translating fourteen English words into exactly fourteen French words. For a creative and supple translator who loves puzzles, this seemingly impossible task was not insurmountable. Additionally, when I was faced with the difficulties that these texts present, I understood that I too would have to enter into the dynamic and the technique of the ricochet, manoeuvring until the rebounding had played itself out. Rebounding means understanding and accepting that to be faithful to both the meaning of the poem and to the constraints of the form of the word sonnet, most of the time a word-for-word translation wouldn't work. I couldn't presume to keep either the original punctuation or word order. Rebounding also meant daring: in one instance I used a neologism, based on the Latin *pomeridianus*, in the poem "La poussière" ("Dust"). It is one of the most beautiful, but also one of those that proved most elusive.

DUST

The  
dust  
of  
afternoon  
fragrance  
settles  
on  
your  
skin  
and  
limbs  
grainy  
with  
touch.

LA POUSSIÈRE

La  
poussière  
des  
senteurs  
poméridiennes  
descend  
sur  
toi :  
membres  
et  
peau  
crissent  
au  
toucher.



For the reasons I mentioned above, another poem that defied translation was the powerful poem “Ground,” “Écrasées.”

GROUND	ÉCRASÉES
Who	Pour
claims	qui
this	donc
honed	est
silence	ce
where	silence
ice	affûté
and	de
rock	glace
have	et
ground	de
each	roche
other	mutuellement
down?	écrasées ?

But the poem that I believe is one of the most magnificent is the haunting sonnet, “Yiddish,” “Le Yiddish.” One of the most intense and most moving pieces in this collection, it reminds us of why Seymour Mayne is considered such a great poet: he restores speech to his Jewish ancestors, exterminated in the Holocaust. Its form, its content, its theme—everything in this text—needed to be deftly translated, and I hope that I have succeeded in recreating all its beauty and resonance.

YIDDISH	LE YIDDISH
Echo	Un
of	écho
whisper	de
as	chuchotements :
distant	d’innombrables
ghosts	fantômes

in	lointains
their	rêvent
millions	que
dream	les
the	vivants
living	reprennent
into	la
speech.	parole.

You understand that Seymour Mayne’s word sonnets, despite being short and impish, are far from being easily translatable light verse. Furthermore, English, the source language, is well-known for being more concise than French, the target language, for all its precision. Why did I not only agree to translate them, but then find myself unable to resist the challenge? Because these seemingly innocuous texts, admirable for their depth and complexity, are harder to translate than the words themselves, making the work of translation intoxicating. These word sonnets are probably the most arduous undertaking that I have ever been asked to do, and the most delectable, because these poems, and the translation challenges they present, worked on my spirit like a drug. I craved my daily fix of these poems and, each day, wanted a new one to challenge my translation skills. My brain, now hooked on these texts, wanted more. The poem “Substance Abuse,” “Abus de substances toxiques,” illustrates well the greatest “risk” that these word sonnets present: addiction. The road from translation to addiction was fourteen words long—but what words!

SUBSTANCE ABUSE

Literature  
is  
one  
of  
the  
least

ABUS DE SUBSTANCES TOXIQUES

La  
littérature :  
l’une  
des  
toxines  
humaines

damaging	les
human	moins
toxins-	nuisibles ;
try	goûtez
some	à
poetry,	de
will	la
you?	poésie !

Clearly the poet himself is no stranger to this addiction to word sonnets, and Seymour Mayne often peppers his correspondence with impromptu creations. Literary translation is a dialogue between and in two languages, a dialogue in which author and translator encounter each other through their shared love of writing. My own obsession with word sonnets led me, one sleepless night, to try it myself—just once—in honour of the poet who restored to these poems their noble pedigree. In turn, Seymour Mayne translated the poem “Nuit blanche” into English, demonstrating that word sonnets will continue to ricochet.

NUIT BLANCHE

*à Seymour Mayne*

Rien  
de  
tel  
que  
quelques  
sonnets  
pour  
donner  
un  
sens

SLEEPLESS NIGHT

*to Seymour Mayne*

There’s  
nothing  
more  
rousing  
than  
a  
few  
word  
sonnets  
to

à  
mes  
nuits  
blanches !

remedy  
a  
sleepless  
night!

SABINE HUYNH

*(Translation: Bernadette Gasslein)*



HAIL /  
LA GRÊLE

# January

After  
the  
third  
fall  
even  
the  
traffic  
trails  
away  
in  
the  
thick  
sinking  
snow.

# Janvier

Après  
la  
troisième  
chute  
même  
la  
circulation  
se  
dissipe  
dans  
la  
neige  
profondément  
épaisse.



# Vessels

I.

In  
celebration  
of  
God's  
domestic  
air,  
this  
show  
of  
confetti  
stills  
the  
festive  
tongue.

II.

Flailing  
foolscap  
shreds  
sheet  
after  
sheet,  
each  
torn  
flake  
flying

## Les vaisseaux

I.

Pour  
célébrer  
l'air  
domestiqué  
de  
Dieu,  
ce  
spectacle  
de  
confettis  
apaise  
la  
langue  
festive.

II.

Du  
papier  
déchiré  
bat  
l'air,  
feuille  
par  
feuille,  
chaque  
morceau

then  
embedding  
like  
seed.

III.

Today's  
snow  
recycles  
into  
yesterday's  
swollen  
solar  
pumpkin  
and  
next  
season's  
crowded  
blueberry  
bush.

volant  
devient  
graine  
semée.

III.

La  
neige  
d'aujourd'hui  
devient  
citrouilles  
solaires  
gonflées  
d'hier,  
buissons  
prolifiques  
de  
myrtilles  
de  
demain.

# Light

Who  
believes  
in  
light  
everlasting,  
enlightening  
silence,  
darkness  
and  
the  
first  
and  
final  
word?

# La lumière

Qui  
croit  
aux  
lueurs  
éternelles,  
silences  
éclairants,  
ténèbres,  
au  
premier  
et  
au  
dernier  
mot ?

## Equinox

If  
early  
light  
returns,  
is  
there  
renewed  
hope  
for  
ailing  
tongues  
rising  
in  
darkness?

# L'équinoxe

Les  
lueurs  
matinales  
revenues,  
est-  
il  
redonné  
aux  
langues  
souffrantes  
érigées  
dans  
l'obscurité  
d'espérer ?



# Hail

Hail  
peppered  
the  
air  
like  
seed  
as  
you  
were  
lowered  
below  
the  
frost  
line.

# La grêle

La  
grêle  
criblait  
l'air  
de  
graines  
quand  
tu  
descendais  
sous  
la  
ligne  
de  
gel.

## Stone

You  
have  
come  
and  
gone  
and  
none  
know  
your  
voice  
or  
name  
but  
stone.

## La pierre

Tu  
es  
venu,  
parti.  
Ta  
voix,  
ton  
nom,  
sont  
connus  
seulement  
de  
la  
pierre.

## Crows

The  
crows  
of  
Sandy  
Hill  
are  
much  
too  
big,  
sleek  
with  
wide  
bristling  
wings.

## Les corbeaux

Les  
corbeaux  
de  
la  
Côte  
de  
Sable  
sont  
démesurés,  
brillants,  
leurs  
larges  
ailes  
broussailleuses.

# Wind

From  
behind  
the  
maple  
the  
sun  
flaps  
its  
blinding  
plumage  
without  
a  
waking  
cry!

## Le vent

De  
derrière  
l'érable,  
le  
soleil  
secoue  
son  
plumage  
éblouissant  
sans  
pousser  
un  
seul  
cri !



## Dust

The  
dust  
of  
afternoon  
fragrance  
settles  
on  
your  
skin  
and  
limbs  
grainy  
with  
touch.

# La poussière

La  
poussière  
des  
senteurs  
poméridiennes  
descend  
sur  
toi :  
membres  
et  
peau  
crissent  
au  
toucher.

## Practice Run

What  
is  
this  
sleep?  
Practice?  
I  
put  
up  
my  
feet  
to  
float  
into  
reverie.

# L'entraînement

Quel  
est  
ce  
sommeil?

Un  
entraînement?

J'élève  
mes  
pieds  
pour  
flotter  
vers  
la  
rêverie.

## September Rain

If  
the  
maple  
trees  
could,  
they  
would  
dream  
of  
the  
healing  
entrance  
of  
May.

## La pluie de septembre

Si  
les  
érables  
pouvaient,  
ils  
rêveraient  
de  
la  
venue  
salvatrice  
du  
mois  
de  
mai.

## Frost

Cold  
morning,  
winter's  
reconnaissance  
scouts  
out  
the  
terrain  
for  
a  
sortie  
of  
sudden  
snow.

# Le gel

Matin  
froid,  
l'éclaireur  
de  
l'hiver  
explore  
le  
terrain,  
cherchant  
une  
subite  
apparition  
de  
neige.



## December Flight

These  
starlings  
swerve  
in  
flocks,  
turning  
their  
frantic  
wings  
towards  
the  
sun's  
slanting  
light.

## Vol de décembre

Ces  
étourneaux  
dévient  
en  
masse,  
paniqués,  
tournant  
leurs  
ailes  
vers  
les  
rais  
du  
soleil.



RICOCHET /  
LE RICOCHET

## Below Zero

Where  
do  
the  
wily  
birds  
perch  
when  
it  
is  
past  
midnight  
and  
below  
zero?

## En dessous de zéro

Où  
se  
posent  
les  
oiseaux  
rusés  
après  
que  
minuit  
ait  
sonné  
quand  
il  
gèle ?

# Ricochet

Go  
find  
something  
in  
the  
dark:  
snow  
reflected  
off  
itself,  
a  
ricochet  
of  
illumination.

## Le ricochet

Pars  
à  
sa  
recherche  
dans  
l'obscurité :  
la  
neige  
se  
renvoyant  
sa  
blancheur,  
ricochet  
d'illumination.



# Toboggan

The  
tongue  
is  
a  
toboggan  
barely  
resting  
long  
enough  
on  
ledges  
of  
frozen  
slope.

# Toboggan

La  
langue  
est  
un  
toboggan  
reposant  
à  
peine  
sur  
des  
saillies  
pentues  
et  
gelées.

## Jesters

This  
is  
the  
checkered  
light  
which  
augurs  
the  
foul  
execution  
of  
fools  
and  
jesters.

## Les bouffons

C'est  
cette  
lumière  
disséquée  
par  
l'ombre  
qui  
annonce  
l'exécution  
malsaine  
des  
farceurs  
et  
bouffons.

## Armistice

Enjoy  
the  
dawn's  
enlightening  
armistice  
before  
our  
neighbours  
awake  
to  
plunder  
and  
despoil  
again.

# L'armistice

Buvez  
l'armistice  
éclairante  
de  
l'aube  
avant  
le  
réveil  
des  
voisins,  
infatigables  
pilleurs  
et  
souilleurs.

# Calendar

She  
awoke  
Monday,  
it  
was  
April  
on  
the  
calendar,  
December  
on  
the  
snowcovered  
ground.

## Le calendrier

Elle  
se  
réveilla  
lundi,  
le  
calendrier  
indiquait  
avril,  
la  
neige  
recouvrant  
le  
sol,  
décembre.



# Ground

Who  
claims  
this  
honed  
silence  
where  
ice  
and  
rock  
have  
ground  
each  
other  
down?

## Écrasées

Pour  
qui  
donc  
est  
ce  
silence  
affûté  
de  
glace  
et  
de  
roche  
mutuellement  
écrasées ?

## June Heat

A  
flashback  
of  
snow  
shadows  
this  
thick  
lingering  
wind  
and  
curtain  
of  
humid  
light.

## La chaleur de juin

Souvenir  
de  
neige  
obscurcit  
ce  
vent  
étouffant  
qui  
dure,  
ce  
rideau  
de  
lumière  
humide.

## New Cemetery

The  
fresh  
green  
fills  
with  
stone  
carved  
names,  
each  
rising  
upright  
for  
immediate  
notice.

## Le nouveau cimetière

Des  
noms  
de  
pierre  
gravée  
remplissent  
le  
gazon  
frais,  
se  
dressant,  
se  
faisant  
remarquer.

# Hellbent

When  
Heaven  
got  
too  
crowded,  
a  
gang  
of  
griping  
angels  
headed  
for  
the  
basement.

## Diaboliquement résolu

Quand  
le  
paradis  
devint  
trop  
peuplé,  
une  
bande  
d'anges  
embêtants  
sont  
descendus  
au  
sous-sol.



## Fossil Fuel

A  
million  
years  
of  
beetles  
take  
us  
north  
in  
convoys  
for  
one  
short  
weekend.

# Combustible fossile

Un  
million  
d'années  
de  
coléoptères  
nous  
acheminent  
vers  
le  
nord  
pour  
un  
week-end  
bref.

## Northward Bound

A  
blur  
of  
green,  
lakes,  
middle  
sized  
mountains,  
asphalt—  
and  
the  
border  
rushing  
closer.

## Vers le nord

Le  
flou :  
lacs  
verts,  
montagnes  
de  
taille  
moyenne,  
asphalte ;  
puis  
la  
frontière  
se  
précipitant.

# Salisbury Crescent Wood

*For Larry and Karin Eldredge*

Who  
can  
hold  
long  
the  
sliding  
slant  
of  
light  
angling  
green  
lustered  
holly  
leaves?  
*Oxford*

# Le bois de Salisbury Crescent

*Pour Larry et Karin Eldredge*

Qui  
parvient  
à  
retenir  
longtemps  
l'oblique  
lumière  
qui  
croise  
les  
feuilles  
de  
houx  
lustrées ?  
*Oxford*

# Sleep

Reluctant  
to  
leave  
and  
holding  
on  
for  
dear  
life,  
sleep  
pulls  
shut  
our  
eyelids.

## Le sommeil

Peu  
désireux  
de  
partir  
et  
s'accrochant  
désespérément  
à  
nous,  
le  
sommeil  
baisse  
nos  
paupières.



# Ghost

You  
have  
slept  
thousands  
of  
nights  
without  
the  
tentative  
ghost  
of  
touch  
waking  
you.

# Fantôme

Tu  
dormis  
des  
milliers  
de  
nuits  
sans  
être  
réveillé  
par  
le  
moindre  
effleurement  
fantomatique.

## Latte

What  
exquisite  
sad  
taste,  
this  
latte  
thick  
with  
the  
mixed  
bittersweet  
chocolate  
of  
regret.

## Le café au lait

Quel  
goût  
tristement  
exquis,  
ce  
café  
au  
lait  
épaissi  
par  
l'amertume  
chocolatée  
du  
regret.

## Earful

Eerie,  
that  
earful  
of  
early  
sound  
and  
the  
sun  
silent  
floating  
up  
into  
dawn.

## Le concert

Inquiétants,  
ce  
concert  
de  
sons  
matinaux  
et  
le  
soleil  
silencieux  
qui  
flotte  
vers  
l'aube.

## Feetfirst

Where  
did  
I  
see  
these  
feet  
before?  
On  
his  
deathbed  
by  
the  
open  
door.

## Les pieds d'abord

Où  
vis-  
je  
déjà  
ces  
pieds ?  
Sur  
son  
lit  
mortuaire,  
jouxant  
la  
porte  
ouverte.



## Yiddish

Echo  
of  
whisper  
as  
distant  
ghosts  
in  
their  
millions  
dream  
the  
living  
into  
speech.

# Le yiddish

Un  
écho  
de  
chuchotements :  
d'innombrables  
fantômes  
lointains  
rêvent  
que  
les  
vivants  
repreignent  
la  
parole.

## Absence

The  
spirit  
returns  
like  
the  
light  
after  
long  
absence,  
after  
darkness  
and  
craving  
silence.

# L'absence

Telle  
la  
lumière  
après  
une  
longue  
absence,  
l'esprit  
revient  
de  
l'obscurité,  
assoiffé  
de  
silence.

# Garlic

Pungent  
to  
all  
things  
live,  
you  
revive  
the  
tongue  
to  
the  
praise  
of  
taste.

# L'ail

La  
plus  
piquante  
des  
créatures,  
tu  
réveilles  
sur  
la  
langue  
la  
célébration  
du  
goût.

## Mother Lode

Whose  
tart  
apple  
was  
it  
that  
suddenly  
brained  
Isaac  
Newton?  
Not  
God's  
but  
Eve's.

## Le filon mère

Quelle  
pomme  
atterrit  
soudain  
sur  
la  
tête  
de  
Newton ?  
Celle  
de  
Dieu ?  
Non,  
d'Ève.



## Cat

You  
look  
up,  
trying  
to  
figure  
me  
out.  
I've  
been  
at  
it  
for  
years.

## Le chat

Les  
yeux  
levés,  
tu  
tentes  
de  
me  
percer.  
J'ai  
essayé  
toutes  
ces  
années  
durant.

# Space Shuttle Columbia

God  
knows,  
what  
streaks  
down  
from  
the  
skies—  
a  
brave  
band  
across  
fallen  
flags.

*February 1, 2003*

# La navette spatiale Columbia

Dieu  
sait  
ce  
qui  
déchire  
les  
cieux :  
une  
bande  
courageuse  
traversant  
des  
drapeaux  
déchus.

*1 février 2003*

## Connections

Even  
with  
a  
lucky  
break  
or  
two,  
you  
can't  
get  
there  
without  
good  
connections.

## Les relations

Même

en

étant

chanceux

une

fois

ou

deux,

tu

n'y

arriveras

pas

sans

relations.

# Golf

A  
Martian  
may  
wonder,  
why  
wield  
shaped  
sticks  
just  
to  
bag  
a  
wee  
ball?

## Le golf

Un  
martien  
s'étonnerait :  
pourquoi  
brandir  
des  
bâtons  
tordus  
juste  
pour  
faucher  
des  
petites  
balles ?



# Isthmus

Ruffling  
the  
majestic  
winds  
of  
summer,  
cars  
briefly  
cross  
the  
isthmus  
of  
Lac  
Parent.

# L'isthme

Dérangeant  
les  
vents  
majestueux  
de  
l'été,  
des  
voitures  
traversent  
rapidement  
l'isthme  
du  
lac  
Parent.

# White Birches

*For Linda and Neil Toulch*

Darkness  
need  
know  
no  
refuge  
as  
dawn  
uncovers  
the  
white  
birches  
sheltering  
Lac  
Parent.

# Les bouleaux blancs

*Pour Linda et Neil Toulch*

L'obscurité

délaisse

tout

refuge

quand

l'aube

révèle

les

bouleaux

blancs

abritant

le

lac

Parent.

## Omens

Birds  
script  
the  
auspicious  
calligraphy  
of  
flight  
as  
they  
arc,  
link  
sky  
and  
earth.

## Les présages

Les  
oiseaux  
tracent  
la  
calligraphie  
prometteuse  
du  
vol,  
ligne  
courbe  
unissant  
ciel  
et  
terre.

## Guest

You  
arrive,  
book  
in,  
and  
no  
sooner  
learn  
to  
master  
the  
facilities  
you're  
leaving.

# L'occupant

Vous  
arrivez,  
vous  
vous  
inscrivez  
et  
aussitôt  
passé  
maître  
des  
lieux,  
vous  
les  
quittez.





OVERHEARD /  
ENTENDU

## Overheard at the Barber

If  
a  
man  
could  
only  
be  
born  
aged  
and  
die  
as  
a  
young  
boy!

*Bukharian Quarter,  
Jerusalem*

## Entendu chez le coiffeur

Si  
seulement  
les  
hommes  
pouvaient  
naître  
déjà  
âgés  
et  
mourir  
une  
fois  
redevenus  
jeunes !

*Quartier de Boukharian,  
Jérusalem*

## Gin's Juniper

What  
is  
it  
about  
this  
curious  
scented  
berry,  
it  
pickles  
and  
preserves  
the  
Royals?

## L'eau de vie de genièvre

Que  
possède  
cette  
baie  
à  
la  
senteur  
curieuse,  
pour  
conserver  
et  
protéger  
la  
royauté ?

## Substance Abuse

Literature  
is  
one  
of  
the  
least  
damaging  
human  
toxins—  
try  
some  
poetry,  
will  
you?

## Abus de substances toxiques

La  
littérature :  
l'une  
des  
toxines  
humaines  
les  
moins  
nuisibles ;  
goûtez  
à  
de  
la  
poésie !



## Reader

Do  
I  
want  
you  
so  
close  
you  
swear  
it's  
not  
me  
but  
yourself  
speaking?

## Lecteur

Toi ?  
Si  
près,  
qu'on  
jurerait  
que  
ce  
n'est  
pas  
moi,  
mais  
toi  
qui  
parles.

# Blood Pressure

Form  
and  
content:  
take  
the  
systolic  
over  
the  
diastolic,  
then  
read  
the  
syntactic  
pulse.

# Tension artérielle

Forme

et

contenu :

mesurez

la

systole

sur

la

diastole,

puis

lisez

le

pouls

syntaxique.

## Praise

Crystal  
clear,  
the  
cascade  
of  
morning  
prayer  
cleanses  
the  
ears  
for  
the  
tongue's  
praise.

## L'éloge

Clares  
comme  
le  
jour,  
les  
prières  
matinales  
purifient  
l'oreille  
pour  
l'éloge  
de  
la  
langue.

## 'Significant' Birthday

Even  
the  
flesh  
coloured  
marble  
floor  
quarried  
from  
distant  
Tuscany  
betrays  
purple  
varicose  
veins!

*Abasto Plaza Hotel  
Buenos Aires*

## Un anniversaire « important »

Même  
le  
sol  
de  
marbre  
couleur  
chair  
extrait  
en  
Toscane  
comporte  
des  
varices  
violacées !

*Hôtel Abasto Plaza,  
Buenos Aires*



## Vault

You  
picked  
the  
coldest  
winter  
week  
to  
be  
safely  
deposited  
in  
earth's  
thick  
vault.

## Le caveau

Tu  
choisis  
la  
pire  
semaine  
d'hiver  
pour  
doucement  
descendre  
dans  
l'épais  
caveau  
de  
terre.

## Cool August

Summer

the

soft

bird

has

packed

it

in

and

left

the

front

door

ajar.

## Fraîcheur d'août

L'été :

le

tendre

oiseau

l'a

abandonné

et

a

laissé

la

porte

de

devant

entrebâillée.

## Anti-Semitism

What  
is  
it  
about  
Europeans  
that  
they  
succumb  
regularly  
to  
this  
recurrent  
vicious  
virus?

# L'antisémitisme

Quel  
est  
le  
problème  
des  
Européens  
pour  
qu'ils  
succombent  
régulièrement  
à  
ce  
méchant  
virus ?

At the AMIA Building,  
Buenos Aires

*For David Mibashan*

How  
fast  
we  
rebuild  
the  
foundations  
of  
our  
sanctuaries  
and  
then  
memorialize  
the  
dead.

*May 19, 2004  
Jerusalem Day*

Au bâtiment de l'AMIA,  
Buenos Aires

*Pour David Mibashan*

Comme  
nous  
rebâtissons  
hâtivement  
les  
fondations  
de  
nos  
sanctuaires,  
avant  
de  
commémorer  
les  
défunts.

*19 mai 2004*

*Jour de Jérusalem*



## Saw

The  
white  
birches  
lean  
westward  
up  
from  
roots  
oblivious  
to  
speech  
or  
shrieking  
saw.

## Scie

Les  
bouleaux  
blancs  
s'inclinent  
vers  
l'ouest,  
leurs  
racines  
sourdes  
aux  
discours,  
aux  
scies  
hurlantes.

# Diurnal

Half  
of  
us  
sleep,  
napping  
into  
eternity  
then  
rise  
with  
the  
doomed  
floating  
sun.

## Diurne

La  
moitié  
d'entre  
nous  
dorment,  
aspirés  
par  
l'éternité,  
puis  
s'éveillent  
avec  
le  
soleil  
condamné.

# The Odds

*For Janet Blatter*

As  
our  
good  
friend  
puts  
it:  
Nobody  
but  
nobody  
gets  
out  
of  
here  
alive!

# Les chances

*Pour Janet Blatter*

Comme  
l'a  
justement  
rappelé  
notre  
amie :  
personne,  
mais  
alors  
personne,  
ne  
sort  
d'ici  
vivant !



## Acknowledgements

Many of these poems—some in different versions—were first published in the following journals, magazines, and e-zines: *Arc*, *Canadian Literature*, *The Drunken Boat*, *Israfax*, *Midstream*, *Parchment*, *Spire*, *Trail & Landscape*, *Vallum*, and *Ygdrasil*; and in the following anthologies: *Body Language* (Black Moss Press), *Cinquefoil* (Mosaic Press), *Guessed Book*, (A Onion Printshop/Ottawa International Writers Festival), *I See a Darkness* (Sorrowland Press), *Jalapeno Diamond* (Sorrowland Press), *Norman Drive* (Friday Circle), and *Polynya* (Friday Circle).

A number of poems were also included in *Five Word Sonnets* (Sasquatch) and *Hail: Word Sonnets* (Concertina). *Golf* appeared as a postcard poem on the occasion of the Peter Gzowski Invitational Golf Tournament for Literacy (Ottawa Citizen). Thanks are due to Christal Steck, punctilious reader, and Augustus Young, one of the originators of the word sonnet.

The poems were first collected in *Ricochet: Word Sonnets* (Mosaic Press) and *Overheard: Word Sonnets* (Dusty Owl Press).

Fifteen poems in translation were published in the online translation and poetry review, *Retors*, and five were included in the literary and artistic online journal, *Temporel*.



## Remerciements

Un grand nombre des poèmes de ce recueil ont déjà été publiés (certains d'entre eux dans des versions différentes) dans les revues, magazines et publications électroniques suivants : *Arc*, *Canadian Literature*, *The Drunken Boat*, *Israfax*, *Midstream*, *Parchment*, *Spire*, *Trail & Landscape*, *Vallum*, et *Ygdrasil* ; ainsi que dans les anthologies suivantes : *Body Language* (Black Moss Press), *Cinquefoil* (Mosaic Press), *Guessed Book*, (A Onion Printshop/Ottawa International Writers Festival), *I See a Darkness* (Sorrowland Press), *Jalapeno Diamond* (Sorrowland Press), *Norman Drive* (Friday Circle), et *Polynya* (Friday Circle).

Un certain nombre des poèmes de ce recueil ont également paru dans *Five Word Sonnets* (Sasquatch) et *Hail: Word Sonnets* (Concertina). Le poème *Golf* a été imprimé sur une carte postale à l'occasion du Peter Gzowski Invitational Golf Tournament for Literacy (Ottawa Citizen). Nos remerciements vont à Christal Steck, une lectrice consciencieuse, et à Augustus Young, l'un des initiateurs du sonnet d'un mot.

Les poèmes ont été initialement rassemblés dans *Ricochet: Word Sonnets* (Mosaic Press) et *Overheard: Word Sonnets* (Dusty Owl Press).

Quinze de ces poèmes ont été publiés dans la section « poésie contemporaine » de la revue en ligne *Retors*, revue de traduction et poésie (<http://retors.net/spip.php?article266>), et cinq d'entre eux dans le numéro 9 de la revue littéraire et artistique en ligne *Temporel* (<http://temporel.fr/Seymour-Mayne-poemes>).

## Biographical Note

SEYMOUR MAYNE is the author, editor or translator of more than fifty books and monographs. His writings have been translated into many languages, including French, German, Hebrew, Polish, Russian, and Spanish. His latest collections include *Light Industry* (Mosaic Press, 2000), a selection of humorous and satirical poems, *Ricochet: Word Sonnets* (Mosaic Press, 2004), a companion volume, *September Rain* (Mosaic Press, 2005), and *Les pluies de septembre* (Éditions du Noroît, 2008), his selected poems translated into French by Pierre DesRuisseaux, and *Reflejos: Sonetos de una palabra* (Al Margen, 2008), word sonnets co-translated into Spanish and edited by María Laura Spoturno. As a fervent innovator of the word sonnet, he has given readings and lectured widely in Canada and abroad on this unique new 'miniature' form. He serves as Professor of Canadian Literature, Canadian Studies, and Creative Writing at the University of Ottawa.

SABINE HUYNH is a sociolinguist with a doctorate in linguistics. A translator, novelist, short story writer and poet, she writes in both French and English. Her works have appeared in a variety of journals in the U.S., France, Belgium, Israel, Italy and Canada. She has translated Uri Orlev, Richard Berengarten, and Seymour Mayne. Her first novel, *La Mer et l'enfant*, will be published in France by Galaade Éditions in 2012.

## Notice biographique

SEYMOUR MAYNE a écrit, édité ou traduit plus de cinquante volumes et monographies. Ses écrits ont été traduits en plusieurs langues, dont le français, l'allemand, l'hébreu, le polonais, le russe et l'espagnol. Ses dernières publications comprennent : *Light Industry* (Mosaic Press, 2000), un choix de poèmes satiriques et humoristiques ; *Ricochet: Word Sonnets* (Mosaic Press, 2004), un volume qui va de pair avec le précédent, *September Rain* (Mosaic Press, 2005) ; et *Les pluies de septembre : poèmes choisis*, traduit de l'anglais par Pierre DesRuisseaux (Éditions du Noroît, 2008) ; et *Reflejos: Sonetos de una palabra* (Al Margen, 2008), sonnets d'un mot co-traduit en espagnol et édités par María Laura Spoturno.

En tant qu'initiateur du « word sonnet », il a donné de nombreuses lectures et conférences au Canada et à l'étranger sur cette nouvelle forme littéraire « minimaliste ». Il est professeur de littérature, de création littéraire et d'études canadiennes à l'Université d'Ottawa.

SABINE HUYNH est sociolinguiste, docteur en linguistique, traductrice, romancière, nouvelliste et poète. Elle écrit en français et en anglais. Ses travaux ont paru dans diverses revues littéraires, aux États-Unis, en France, en Belgique, en Israël, en Italie et au Canada. Elle a traduit Uri Orlev, Richard Berengarten et Seymour Mayne. Son premier roman, *La Mer et l'enfant*, sera publié en France par Galaade Éditions en 2012.